

## **Les Pratiques Culturelles dans les Paysages Ruraux Comme Exemples de Conservation des Écosystèmes au Burkina Faso**

**Bély Hermann Abdoul-Karim Niangao\***

L'importance de la préservation de l'environnement physique dans la lutte contre les variations et le changement climatiques n'est plus à prouver. On reconnaît que l'homme est un être de culture qui a soumis la nature et l'environnement autour de lui à un processus brutal et accéléré de transformation et dont il reçoit comme par un effet de boomerang les conséquences de ses propres turpitudes. Mais la culture, surtout dans sa dimension immatérielle, impose pour son expression et sa pratique quelques exigences à l'homme, l'obligeant ainsi à un respect vis-à-vis de son environnement et de l'univers. C'est en cela que la relation entre pratiques culturelles, notamment culturelles, et préservation de l'environnement nous paraît une union nécessaire qui peut contribuer à une meilleure protection des écosystèmes, pour un meilleur équilibre de l'environnement. A l'occasion de cette présentation, nous montrerons qu'à travers les pratiques culturelles dans certains lieux sacrés, des communautés avaient mis en place un système endogène qui visait une protection indirecte des ressources de la nature. Comment ces pratiques culturelles agissent sur l'environnement et vice-versa ? Comment se manifestent ces interactions dans un contexte de plus en plus menacé ? Nous illustrerons notre propos avec des exemples.

Mots-clés: paysages ruraux, patrimoine vivant, pratiques culturelles, écosystèmes, Burkina Faso

### **Worship Practices in Rural Landscapes as Examples of Ecosystem Conservation in Burkina Faso**

The importance of preserving the physical environment in combating climate variation and change is no longer to be proved. We recognise that man is a cultural being who has subjugated nature and the environment around him to a brutal and accelerated process of transformation, from which he receives, as if by a boomerang effect, the consequences of his own turpitudes. However, culture, especially in its intangible dimension, imposes some requirements on humans for its expression and practice, thus forcing them to respect their environment and the universe. This is where the relationship between cultural practices, in particular worship and preservation of the environment, is a necessary union that can contribute to better protection of ecosystems for a better environmental balance. On the occasion of this presentation, we will show that through worship practices in certain sacred places, communities have set up an endogenous system that aims to protect natural resources indirectly. How do these worship practices affect the environment and vice versa? We will illustrate our point with examples.

Keywords: rural landscapes, living heritage, worship practices, ecosystems, Burkina Faso

### **Prácticas de Adoración en Paisajes Rurales como Ejemplos de Conservación de Ecosistemas en Burkina Faso**

La importancia de preservar el medio ambiente físico para combatir la variación y el cambio climático está probada. Reconocemos que el hombre es un ser cultural que ha subyugado la naturaleza y el entorno que lo rodea a un brutal y acelerado proceso de transformación y del que recibe, como por efecto boomerang, las consecuencias de sus propias villanías. Pero la cultura, especialmente en su dimensión intangible, impone al hombre unos requisitos para su expresión y práctica, lo que le obliga a respetar su entorno y el universo. Aquí es donde la relación entre prácticas culturales, en particular, el culto y la preservación del medio ambiente nos parece una unión necesaria que puede contribuir a una mejor protección de los ecosistemas, para un mejor equilibrio ambiental. Con motivo de esta presentación, mostraremos que a través de las prácticas de culto en ciertos lugares sagrados, las comunidades habían establecido un sistema endógeno que tenía como objetivo la protección indirecta de los recursos naturales. ¿Cómo afectan estas prácticas de adoración al medio ambiente y viceversa? Ilustraremos nuestro punto de vista con algunos ejemplos.

Palabras clave: paisajes. raros, patrimonio vivo, prácticas culturales, ecosistemas, Burkina Faso

\* contact: [bely.niangao.2017@alumni-usenghor.org](mailto:bely.niangao.2017@alumni-usenghor.org)  
Available in the ICOMOS Open Archive at <https://openarchive.icomos.org/id/eprint/2917>



Au Burkina Faso, l'inventaire du patrimoine culturel immatériel réalisé entre 2014 et 2017 a permis d'inventorier environ 1300 biens culturels immatériels répertoriés comme les plus représentatifs du patrimoine vivant des communautés. Ces manifestations culturelles immatérielles<sup>(1)</sup> recensées concernent toutes les catégories du patrimoine culturel immatériel telles qu'elles sont mentionnées dans la Convention de 2003 pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel.

Pour la première fois et depuis la ratification de la Convention de 2003 par le Burkina Faso le 21 juillet 2006, la Direction générale du patrimoine culturel a proposé en 2020 une liste de 225 traditions vivantes, toutes catégories confondues, au classement sur la liste du patrimoine culturel national. Ce processus a cependant connu un ralentissement compte tenu des facteurs politiques consécutifs aux élections présidentielles de la même année. À côté de ses biens culturels purement immatériels, il existe des patrimoines qui combinent pratiques culturelles et gestion des espaces physiques. Notre propos va consister à montrer que dans ces lieux qui sont des paysages ruraux, les pratiques culturelles ne sont pas une négation de la protection de l'environnement. À côté des 225 biens culturels immatériels proposés au classement, on note que 94 biens du patrimoine culturel immobilier sont également proposés au classement. Parmi ces biens figurent des paysages ruraux, qui sont des sites recensés pour leur intérêt pittoresque, scientifique, historique ou sacré. Ce dernier point est celui qui sera mis en exergue au cours de notre discussion.

Ainsi, dans une première approche nous montrerons que certains éléments du patrimoine culturel immatériel proprement dit ne peuvent survivre à une dégradation incontrôlée de l'environnement, notamment des ressources naturelles. Ensuite, nous verrons que dans les paysages ruraux ou les sites historiques, les pratiques culturelles ont imposé un autre mode de gouvernance et d'exploitation des ressources respectueux des principes promus aujourd'hui pour la préservation des ressources de l'environnement, avec un effet indirect pour atténuer les impacts des changements climatiques. Enfin, au regard des exigences du monde moderne et face aux impératifs du développement comme la modernisation des moyens de production dans le monde rural, il existe de réelles menaces contre les pratiques culturelles, dont l'une des conséquences immédiates sera la destruction des écosystèmes.

### **Patrimoine Vivant et Écosystème**

Certains éléments du patrimoine culturel immatériel sont fortement tributaires de l'écosystème, entendu au sens classique comme interaction entre plusieurs organismes vivants dans leur milieu. Lorsqu'on observe certaines traditions du patrimoine vivant au Burkina Faso inventoriées dans la catégorie « connaissances et savoir-faire liés à la nature et à l'univers », on note une forte interdépendance entre la pratique de ce patrimoine vivant et les ressources de la nature, les premiers ayant besoin des ingrédients du second pour s'exprimer.

Par exemple, dans la mise en œuvre de certains savoirs comme la maîtrise de la foudre, appelé « *soho-caho* » en langue *bwamu*<sup>(2)</sup> ou « *san pèrin* » en langue *dioula*<sup>(3)</sup>, une technique que l'on rencontre dans la région des Hauts-Bassins, dans l'Ouest du Burkina Faso, les détenteurs utilisent les fruits du calebassier, une plante rampante connue pour sa production d'objets élémentaires de forme arrondie et qui servent de récipients, jadis utilisés comme ustensiles de

---

1. [ich.unesco.org](http://ich.unesco.org)

2. Une des langues parlées au Burkina Faso

3. idem

B. H. A-K. Niangao  
 « Les Pratiques Culturelles dans les Paysages Ruraux Comme Exemples de  
 Conservation des Écosystèmes au Burkina Faso »

cuisine chez la ménagère. On rencontre également cette espèce en Amérique latine, connue sous le nom de *crescentia cujete*. Récolté à maturité, le fruit est coupé en deux puis vidé, soigneusement nettoyé et séché. Aujourd'hui, cette espèce végétale est en voie de disparition et dans la pratique, laalebasse est de plus en plus remplacée par des jarres en poterie et les ustensiles modernes.

Dans le traitement des maladies infantiles pratiqué également dans la même région, il est courant de voir l'association de plusieurs essences naturelles comme les feuilles, les racines et les écorces pour la préparation des potions médicamenteuses. Cette médecine est encore pratiquée et recherchée par plusieurs couches de la société moderne. C'est d'ailleurs ce qui explique le développement continu des marchés de produits traditionnels le long des rues des grandes villes.

Un autre exemple est celui du traitement de la drépanocytose appelé « *nakruui-tiiu* », pratiqué chez les *nunis*<sup>(4)</sup> dans la partie méridionale du pays. Dans sa mise en œuvre, les forgerons qui en sont les dépositaires recherchent comme ingrédients des feuilles de la plante appelée « *welinwiga* »<sup>(5)</sup> ou « *guiera senegalensis* », la reine-mère d'une termitière, des coquilles d'escargot, que l'on associe à d'autres matériaux. Ce mélange d'ingrédients, aussi étrange que l'on puisse en juger, est un bel exemple de l'importance des ressources des écosystèmes pour le développement et la pérennisation du patrimoine vivant et appelle donc la nécessité de conserver l'environnement.

À travers les descriptions présentées ci-dessus, on peut conclure que le caractère vivant du patrimoine culturel est fortement tributaire de la préservation des ressources environnementales. La conservation de la nature apparaît aussi comme l'un des défis pour la survie du patrimoine culturel et induit, dans les pays d'Afrique au sud du Sahara, une action concertée entre les services chargés de la protection du patrimoine et de l'environnement, ce qui n'est pas toujours le cas.

### **Les Pratiques Culturelles dans les Paysages Ruraux, un autre Exemple de Préservation de l'Environnement**



Figure 1. Un aperçu du site sacré à Bonapio  
 © Bély Hermann Abdoul-Karim Niangao

Conformément aux principes adoptés au cours de la 19<sup>e</sup> Assemblée générale de l'ICOMOS concernant les paysages ruraux comme patrimoine, de nombreux espaces ruraux existent encore au Burkina Faso avec des significations culturelles qui leur sont attribuées par les communautés et transmises de générations en générations. Dans la plupart des cas, ce sont des mythes et légendes qui racontent l'épopée de l'ancêtre fondateur, l'histoire des conflits inter-familiaux, les origines de la communauté, etc.

4. Un des groupes ethnoculturels du Burkina Faso  
 5. En langue mooré, langue d'expression des mossi, groupe ethnoculturel majoritaire du Burkina Faso qui occupe principalement le centre et le centre-nord du pays.

B. H. A-K. Niangao  
« Les Pratiques Culturelles dans les Paysages Ruraux Comme Exemples de  
Conservation des Écosystèmes au Burkina Faso »



Figure 2. Un des guides montrant une plante jadis utilisée pour la production de balai et en voie de disparition © Bély Hermann Abdoul-Karim Niangao

Dans la province du Ziro, située dans la partie méridionale du pays, plus proche du Ghana et peuplée par les *nunis*, les exemples sont légion. Dans le village de *Bonapio* situé dans la commune rurale de *Cassou*, les habitants s'identifient culturellement à un site situé au milieu d'une savane arbustive et constitué de formations géologiques de massifs rocailloux, réparties en cinq sites sur l'ensemble de l'espace du villageois.

Suivant les récits qui nous ont été rapportés par le conseil des sages du village, *Bonapio*, qui signifie littéralement « la pierre sur laquelle on a joué » ou tout

simplement « aire de jeu » est en réalité le nom éponyme qui a été donné au village. L'ancêtre du village aurait séjourné sur l'un des sites et aurait bénéficié de l'assistance et de la protection d'un félin avant de prendre possession de la terre devenue aujourd'hui le village de *Bonapio*.

Et depuis cette rencontre, ce site est devenu un des lieux majeurs de pratiques culturelles, dont la fréquentation est réglementée par les traditions. Par exemple, pour l'accès à certains lieux d'exercice des cultes, les droits sont partagés entre les groupes de familles et chaque famille ne peut accéder au domaine de l'autre. Cette distribution des pouvoirs permet à chaque famille de posséder une partie des sites, ce qui participe de la cohésion au sein du groupe de telle sorte que pour la célébration des rites, toutes les familles sont impliquées.

Ces pratiques culturelles sur les sites ont permis de conserver le milieu naturel des paysages et de préserver les écosystèmes. Par exemple, pour la fabrication des lits-couchettes pliables appelés communément nattes, il est courant d'utiliser les tiges de roseaux qui n'existent aujourd'hui que sur les sites de *Bonapio*. De même, on remarque sur ces sites la



Figures 3 & 4. Un aperçu de la nappe d'eau intarissable qui a longtemps servi de source d'eau douce © Bély Hermann Abdoul-Karim Niangao

B. H. A-K. Niangao  
« Les Pratiques Culturelles dans les Paysages Ruraux Comme Exemples de  
Conservation des Écosystèmes au Burkina Faso »



Figures 5 & 6. Selon les légendes, ces signes témoignent des passages d'éléphants qui ont marqué leurs empreintes sur le site. A gauche, les traces de leurs pattes et à droite des incisions faites avec leurs défenses  
© Bély Hermann Abdoul-Karim Niangao

présence de chauve-souris (qui se font de plus en plus rares aujourd'hui) et dont les déchets sont appréciés comme fertilisants pour les sols en agriculture. Sur le site, on peut également découvrir des traces de passage de pythons considérés comme des espèces sacrées qui habitent les sites et en font partie intégrante. Enfin, la chasse et l'agriculture sont interdites dans toute la zone, ce qui est une mesure de sauvegarde communautaire pour préserver l'intégrité du site.

Sur l'un des sites coule une nappe d'eau superficielle qui a servi pendant longtemps de source d'eau douce pour les habitants du village et est aujourd'hui abandonnée du fait de l'installation des dispositifs modernes de pompage d'eau. Non loin de là, une petite rivière sacrée coule en amont de la roche et comprend une zone d'activité délimitée accessible aux femmes pour le lavage des fruits du néré (*Parkia Biglobosa*), très prisés comme épices naturelles.

Ces sites, en plus d'être des réservoirs naturels de plantes comestibles et de ressources végétales renouvelables, peuvent être mis en tourisme et fournir des moyens supplémentaires de subsistance pour la communauté, sur la base des légendes entretenues tout au long de l'histoire. Et cela permettra d'accroître en outre les moyens de résilience des populations sur le long terme.

Un autre site chargé de valeurs intangibles se situe à *Oupon*, un autre village de la province du Ziro et où vivent également les *nunis*. Il s'agit d'un paysage constitué de plans d'eau (une rivière) et de ressources végétales, formant un lieu de culte où le respect des traditions se combine avec la conservation stricte des espèces animales du lieu. La pêche y est formellement interdite. Cette interdiction concerne spécifiquement les animaux aquatiques et des zones humides tels que les caïmans, les escargots, les tortues, les iguanes, etc. De l'autre côté de la rivière se dresse un baobab (*Adansonia digitata*) auprès duquel sont immolés des animaux (notamment des quadrupèdes domestiques) à l'occasion des rituels. Situé à l'entrée du village, ce site a également une dimension protectrice contre tout type d'intrusion malveillante. Les habitants devenus aujourd'hui pour la plupart, adeptes des religions modernes (christianisme et islam en particulier) pratiquent en réalité un syncrétisme religieux qui contribue à la survie du site et des pratiques culturelles immatérielles.

B. H. A-K. Niangao  
« Les Pratiques Culturelles dans les Paysages Ruraux Comme Exemples de  
Conservation des Écosystèmes au Burkina Faso »



A l'analyse, on s'aperçoit que les interdictions édictées sur le site ont pour finalité de protéger le site des pollutions et du braconnage. Les alentours du site sont des terres fertiles qui regorgent de multiples espèces végétales en voie de disparition et qui sont utilisées dans la pharmacopée ainsi que d'arbres aux fruits comestibles. La végétation est abondante et la coupe de bois interdite dans cette zone.



La particularité dans le village de *Oupon* réside dans le fait que des paysages sacrés entourent le village dans ses quatre points cardinaux. Au nord se situe la rivière sacrée. A l'est on trouve la case des fétiches sacrés, forces spirituelles de premier plan. Au sud, se situe la roche sacrée également lieu de pèlerinage. A l'ouest, se trouve une forêt sacrée peuplée d'arbres de petite taille, mais dense, où seule la pratique de l'agriculture y est prohibée. La cueillette et le ramassage de bois mort à des fins domestiques est tolérée. Cet endroit est réputé pour être un lieu où résident des forces spirituelles transcendantes qui répriment tous ceux qui n'observeraient pas les règles du vivre ensemble et qui se seraient rendus coupables d'actes immoraux, tels que la fornication avec la femme d'autrui, le vol, la violation du droit d'aînesse, etc.

Figures 7 & 8. A gauche la rivière sacrée de Oupon et à droite le baobab sacré formant ensemble un même de lieu de rituel © Bély Hermann Abdoul-Karim Niangao



### Risques et Menaces sur le Patrimoine Vivant

Le faible niveau de vie constitue aujourd'hui la principale source des menaces qui pèsent sur le patrimoine vivant et la destruction des paysages ruraux. En effet, la dégradation de plus en plus accélérée de la qualité de vie des populations en milieu rural les expose aux tentatives de céder leurs terres aux sociétés immobilières, dont le nombre s'est accru ces cinq dernières années au Burkina Faso avec la complicité de l'État. Selon le quotidien d'informations burkinabè

Figure 9. Un aperçu du bosquet sacré de Oupon, situé à l'Ouest du village © Bély Hermann Abdoul-Karim Niangao

B. H. A-K. Niangao  
« Les Pratiques Culturelles dans les Paysages Ruraux Comme Exemples de  
Conservation des Écosystèmes au Burkina Faso »

*Le Pays*, il existerait près d'une centaine de sociétés immobilières au Burkina Faso. Ce chiffre est loin de refléter la réalité car dans la pratique il faut imaginer près de deux-cents sociétés, certaines opérant dans l'illégalité. Ces sociétés, sans encadrement des autorités publiques, sont de véritables prédateurs des terres et des écosystèmes, donc une arme redoutable contre la survie du patrimoine vivant.

La sauvegarde et la transmission du patrimoine vivant au Burkina Faso doivent donc s'accompagner d'actions majeures de lutte contre la pauvreté et de création d'emplois dans le monde rural. Si rien n'est fait, le bilan de la prochaine décennie risque d'être catastrophique pour le patrimoine et l'environnement.

En conclusion, il faut insister sur l'interconnexion qui existe entre le développement du patrimoine vivant et la préservation de l'environnement. Au Burkina Faso, la majorité des pratiques culturelles s'expriment en tirant profit des ressources des écosystèmes protégés par les traditions et les coutumes. Les exemples qui sont évoqués ici sont une illustration des interactions qui existent entre le patrimoine vivant et l'environnement et interpellent sur la nécessité d'envisager de réelles politiques publiques qui puissent permettre de « sauver » les deux domaines.



Figure 10. Entretien avec des représentants des communautés à Bonapio © Bély Hermann Abdoul-Karim Niangao

B. H. A-K. Niangao  
« Les Pratiques Culturelles dans les Paysages Ruraux Comme Exemples de  
Conservation des Écosystèmes au Burkina Faso »

## Références

‘Enquêtes de terrain à Bonapio et Oupon’, 18 septembre 2021.

‘Inventaires du patrimoine culturel immatériel au Burkina Faso’, Direction générale du patrimoine culturel, 2017.

ABC Burkina (s.d.) *Richesses médicinales au Burkina Faso*. Disponible sur: <http://www.abcburkina.net/fr/le-burkina-faso/pharmacopee-traditionnelle> (Accessible: 23 avril 2023).

Drouin, J-M. (1984) *La naissance du concept d'écosystème*. Thèse de doctorat de troisième cycle de philosophie, Université Paris I (Panthéon Sorbonne), Paris.

Houénoudé, D. M. et Salomé Saloum, S. (2020) *La calebasse, Étude d'un objet élémentaire des cultures africaines*. Paris: Editions L'Harmattan.

ICOMOS (2005) *Déclaration de Xi'an sur la conservation du contexte des constructions, des sites et des secteurs patrimoniaux*. Adoptée à Xi'an, Chine par la 15ème Assemblée Générale de l'ICOMOS le 21 octobre 2005. Disponible sur: <https://www.icomos.org/images/DOCUMENTS/Charters/xian-declaration-fr.pdf> (Accessible: 23 avril 2023).

ICOMOS (2017) *ICOMOS-IFLA Principes concernant les paysages ruraux comme patrimoine*. Adoptés par la 19e Assemblée générale de l'ICOMOS, le 15 décembre 2017, New Delhi, Inde. Disponible sur: [https://www.icomos.org/images/DOCUMENTS/Charters/GA2017\\_6-3-1\\_RuralLandscapesPrinciples\\_FR\\_adoptes-15122017.pdf](https://www.icomos.org/images/DOCUMENTS/Charters/GA2017_6-3-1_RuralLandscapesPrinciples_FR_adoptes-15122017.pdf) (Accessible: 23 avril 2023).

Le Payes (2020) *Sociétés immobilières*. Disponible sur: <https://lepays.bf/societes-immobilieries/> (Accessible: 23 avril 2023).

UNESCO (s.d.) *L'inventaire et la promotion du patrimoine culturel immatériel au Burkina Faso*. Disponible sur: <https://ich.unesco.org/fr/assistances/l-inventaire-et-la-promotion-du-patrimoine-culturel-immatriel-au-burkina-faso-00678> (Accessible: 23 avril 2023).